

ceptait un sort si facile sans en savoir le prix et sans le comparer à aucun autre. Elle n'avait pas l'idée des passions; on l'avait élevée comme si elle ne devait jamais les connaître. On avait appliqué son intelligence à des études où le cœur n'avait aucun travail à faire sur lui-même. Elle ne savait encore ce que c'était qu'aimer plus ou moins, quand Leoni vint à Bruxelles. L'approche de cet homme et la funeste destinée qu'il lui apportait commencèrent à troubler la paix profonde où elle avait toujours vécu; mais les commencements de cette passion inépuisable sont les plus simples du monde: des coquetteries de jeune fille, la vanité d'être préférée à toutes les autres par cet homme brillant, doué de facultés extraordinaires et qui fanatisait toute la province. Bientôt Juliette fut dominée par son regard, enchaînée à ses récits, surprise et charmée par sa distinction. Leoni avait un corps robuste, une âme immense; toutes les vertus et tous les vices, toutes les passions coupables et saintes y trouvaient place en même temps; supérieur aux autres hommes dans le mal et dans le bien, il parlait un autre langage, il avait d'autres regards, il avait aussi un autre cœur. Les Françaises disaient qu'un bouquet dans la main de Leoni avait plus de parfum que dans celle d'un autre, et il en était ainsi de tout; il donnait du lustre aux choses les plus simples et rejuvenissait les moins neuves. Il y avait un prestige autour de lui. Juliette se mit à l'aimer de toutes ses forces. La femme s'était révélée et transformée.

Juliette devait épouser Leoni. Mais la rencontre imprévue d'un homme initié à la vie antérieure de l'aventurier, force celui-ci à quitter subitement Bruxelles.

— « Juliette, es-tu bonne? es-tu généreuse? es-tu capable d'héroïsme? comprends-tu les grandes choses, les immenses dévouements? es-tu une femme aimable et jolie que je vais quitter avec regret, ou es-tu un ange que Dieu m'a donné pour me sauver du désespoir? ton âme n'est-elle pas émue à l'idée de tenir dans

su destino; aceptaba una suerte tan fácil y llevara sin conocer su valor ni compararla á ninguna otra. No tenia idea de las pasiones, y la habian criado como si nunca debiera conocerlas, dedicando su inteligencia á estudios en que el corazon no tenia ningun trabajo que hacer sobre sí mismo: todavía no sabia lo que era amar mas ó menos, cuando llegó Leoni á Bruselas. El trato de aquel hombre y el funesto destino que le traia empezaron á turbar la paz profunda en que siempre habia vivido, pero los principios de aquella pasion inagotable son los mas sencillos del mundo: — coqueterias de niña, la vanidad de ser preferida á todas las demas por aquel hombre brillante, dotado de facultades extraordinarias y que fanatizaba á toda la provincia. Pronto Julieta se sintió dominada por sus miradas, pendiente de sus palabras, sorprendida y hechizada por su mérito. Leoni tenia un cuerpo robusto, una alma inmensa; todas las virtudes y todos los vicios, todas las pasiones culpables y buenas hallaban en él cabida al mismo tiempo: superior á los otros hombres en el mal y en el bien, hablaba otro lenguaje, tenia otras miradas, tenia tambien otro corazon. Las Francesas decian que un ramillete en la mano de Leoni tenia mas perfume que en la de otro, y lo mismo sucedia en todo; daba lustre á las cosas mas sencillas y rejuvenecia las menos nuevas: habia un prestigio alrededor de él. Julieta se dió á amarle con todas las fuerzas de su alma: — la muger se habia revelado y transformado.

Julieta iba á casarse con Leoni, pero el encuentro imprevisto con un hombre enterado de la vida anterior del aventurero, obliga á éste á salir repentinamente de Bruselas.

— « Julieta, ¿eres buena? ¿eres generosa? ¿eres capaz de heroísmo? ¿comprendes las grandes cosas, los inmensos sacrificios, eres una muger amable y bonita á quien voy á dejar con dolor, ó eres un angel que Dios me ha dado para salvarme de la desesperacion? ¿no se conmueve tu alma á la idea de tener en tus manos la vida y

« tes mains la vie et la destinée d'un homme; de t'y consacrer tout entière? Partons!

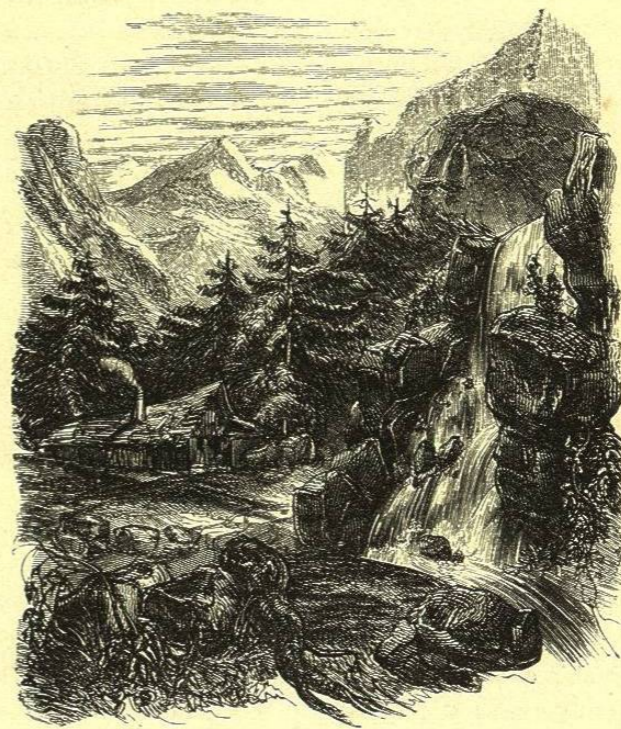
— « Eh bien! dit Juliette, tu le *veux* et tu le *peux*; il faut bien que je t'obéisse: n'as-tu pas ma volonté et mon âme à ta disposition?

De ce jour-là, Juliette appartient à Leoni. Ils partent; ils s'enfoncent dans une retraite agreste et paisible de la Suisse. Ils y vivent six mois

« el destino de un hombre; de consagrarte á él toda entera? ¡Partamos! »

— « Pues bien, dijo Julieta, lo *quieres* y lo *puedes*; fuerza es que yo te obedezca; no tienes mi voluntad y mi alma á tu disposicion? »

Desde aquel día, Julieta pertenece á Leoni. Parten; se internan en una repuesta y agreste soledad de la Suiza, donde viven seis meses de



d'amour et de poésie. La belle vie! Et quelle est la femme qui n'accepterait avec reconnaissance toutes les souffrances à venir de Juliette pour ces six mois de bonheur! Et comme l'auteur a bien compris qu'une belle nature et des frais paysages étaient les auxiliaires de l'amour! On ne s'aime point dans les villes; les grandes passions n'y naissent pas, ou elles y meurent étouffées. Quel ravissant tableau que la vie de ces deux amants au milieu de ces campagnes de la Suisse! Juliette s'en souvient bien :

amor y de poesía. ¡Deliciosa vida! ¿Y cual es la muger que no aceptaria con gratitud todos los padecimientos venideros de Julieta por aquellos seis meses de felicidad? Y ¡qué bien ha comprendido el autor que una hermosa naturaleza y frescos paisajes eran los auxiliares del amor! No hay verdadero amor en las ciudades; en ellas no nacen las grandes pasiones, ó mueren sofocadas. ¡Qué cuadro tan encantador forma la vida de aquellos dos amantes en medio de los campos de la Suiza! Bien se acuerda de ella Julieta :

« Quand la nuit était tout à fait venue, « quand le silence de la vallée n'était plus troublé « par le cri plaintif de quelque oiseau des rochers, « quand les lucioles s'allumaient dans l'herbe au- « tour de nous, et qu'un vent tiède planait dans « les sapins au-dessus de nos têtes, Leoni sem- « blait sortir d'un rêve ou s'éveiller à une autre « vie; son âme s'embrasait, son éloquence pas- « sionnée m'inondait le cœur; il parlait aux « cieus, au vent, aux échos, à toute la nature « avec enthousiasme; il me prenait dans ses « bras et m'accablait de caresses délirantes, il « m'adressait les paroles les plus suaves et les « plus enivrantes.

« Oh! comment ne l'aurais-je pas aimé, cet « homme sans égal dans ses bons et dans ses « mauvais jours? qu'il était aimable! qu'il était « beau! comme il savait aimer et comme il savait « le dire! comme il savait commander à la vie et « la rendre belle!... il était généreux, sensible, « délicat, héroïque; il prenait plaisir à soulager « la misère ou les infirmités des pauvres qui ve- « naient frapper à notre porte... Oh! qu'elle était « grande la puissance de cet homme! »

Mais l'hiver les chassa de leur paradis terres- tre. Ils s'établirent à Venise dans le palais Leoni, somptueusement décoré de toutes les merveilles de l'art. Que cet entourage d'illustrations al- lait bien à Leoni! il avait le profil d'aigle, les traits délicats et fins, la grande taille, les yeux à la fois railleurs et bienveillants de tous ces nobles portraits d'ancêtres, accrochés aux mu- railles. Oh! que Juliette était reconnaissante à Leoni de ces six mois passés dans un chalet, quand cet homme pouvait disposer d'un luxe royal!

Mais bientôt Leoni fut entraîné dans le désordre d'une vie débauchée. Il passait ses journées au jeu, et délaissait Juliette, qui errait seule sur les grandes terrasses du château, en regrettant sa patrie, sa jeunesse insouciant, et la Suisse, et

« Cuando caía enteramente la noche, « cuando no interrumpia ya el silencio del valle « el lastimero grito de algún pájaro de las peñas, « cuando las luciérnagas se iluminaban en la « yerba alrededor nuestro, y una aura tibia « mecía sobre nuestras cabezas las copas de los « abetos, Leoni parecía salir de un sueño ó des- « pertarse á otra vida; su alma se encendia, su « apasionada elocuencia me inundaba el corazón; « hablaba á los cielos, al viento, á los ecos, á « toda la naturaleza con entusiasmo; me cogia en « sus brazos y me colmaba de caricias frenéticas « y me dirigia las palabras mas suaves y mas « hechiceras.

« ¡Oh! ¿ como pudiera yo no haberle amado, á « aquel hombre sin igual en sus buenos y en sus « malos dias? ¡cuan amable era! ¡cuan hermoso! « ¡como sabia amar y como sabia decirlo! ¡como « sabia señorearse de la vida y embellecerla!... « Era generoso, sensible, delicado, heroico; su « delicia era aliviar la miseria ó las dolencias de « los pobres que venian á llamar á nuestra « puerta... ¡Oh! ¡cuan grande era el poder de « aquel hombre! »

Pero el invierno los echó de su paraiso terres- tal, y fueron á establecerse en Venecia, en el palacio Leoni, suntuosamente decorado con todas las maravillas del arte. ¡Qué bien cuadraba á Leoni aquel teatro de ilustraciones! tenia el per- fil de águila, las facciones delicadas y bellas, la alta y airosa estatura, los ojos juntamente iró- nicos y bondadosos de todos aquellos nobles retratos de sus mayores, pendientes de las pare- des. ¡Oh! ¡Cuan agradecida le estaba Julieta á Leoni por aquellos seis meses pasados en una quesera, cuando aquel hombre podia disponer de un lujo régio!

Pero pronto Leoni se dejó arrastrar por los desórdenes de una vida depravada. Pasaba los dias en el juego, y abandonaba á Julieta, que va- gaba sola por los inmensos terrados del palacio, echando de menos con amargura su patria, su

l'amour exclusif de Leoni. Puis, un jour, toute la vie de l'aventurier lui fut dévoilée. Leoni était joueur, voleur, assassin. Elle voulut le fuir; mais elle l'aimait, et il était si éloquent! « Ma conduite « est vile, lui dit-il, mais mon cœur est toujours « nol le; il a conservé aussi purs que dans sa pre- « mière jeunesse le sentiment du juste et de l'in- « juste, l'horreur du mal qu'il commet, l'en- « thousiasme du bien qu'il contemple. Ta patience, « tes vertus, ta beauté angélique, ta miséricorde « inépuisable comme celle de Dieu, ne peuvent « s'exercer en faveur d'un homme qui les com- « prenne mieux et qui les admire davantage; un « homme de mœurs régulières et de conscience « délicate les trouverait plus naturelles et les ap- « précierait moins; avec ces hommes-là, d'ail- « leurs, tu ne serais qu'une honnête femme; « avec un homme tel que moi, tu es une femme « sublime, et la dette de reconnaissance qui « s'amasse dans mon cœur est immense comme « tes souffrances et tes sacrifices. Va, c'est quel- « que chose que d'être aimée et d'avoir droit à « une passion immense; sur quel autre auras-tu « jamais ce droit comme sur moi? pour qui re- « commenceras-tu les tourments et le désespoir « que tu as subis? crois-tu qu'il y ait autre chose « dans la vie que l'amour? pour moi, je ne le « crois pas. Et crois-tu que ce soit chose facile « que de l'inspirer et de le ressentir?... Ah! « quand Dieu nous l'accorde sur la terre, ce sen- « timent profond, violent, ineffable, il ne faut « plus délirer ni espérer le paradis, car le para- « dis c'est la fusion de deux âmes dans un baiser « d'amour. Et qu'importe, quand nous l'avons « trouvé ici-bas, que ce soit dans les bras d'un « saint ou d'un damné? qu'il soit maudit ou adoré « parmi les hommes, celui que tu aimes, que « t'importe, pourvu qu'il te le rende?... Juliette, « songe à ce que tu fais si tu me quittes! tu per- « dras le seul ami qui te connaisse et qui te vé- « nère, pour un monde qui te méprise déjà et « dont tu ne retrouveras pas l'estime.... Si tu

juventud sosegada, y la Suiza, y el amor esclu- sivo de Leoni. Luego, un dia, toda la vida del aventurero le fué revelada. Leoni era jugador, ladrón y asesino. Quiso huir de él, pero le amaba, y aquel hombre era tan elocuente! — « Mi con- « ducta es vil, le dijo, pero mi corazón es siem- « pre noble; ha conservado tan puros como en su « primera juventud el sentimiento de lo justo y « de lo injusto, el horror del mal que comete, « el entusiasmo de lo bello que contempla. Tu pa- « ciencia, tus virtudes, tu angélica hermosura, « tu misericordia inagotable como la de Dios no « pueden ejercitarse en favor de un hombre que « las comprenda mejor y las admire mas: un « hombre de costumbres regulares y de concien- « cia delicada las hallaria mas naturales y las « apreciaria menos; con esos hombres, ademas, « no serias mas que una muger honrada; con un « hombre como yo eres una muger sublime, y la « deuda de gratitud que se aglomera en mi co- « razón es inmensa como tus padecimientos y « tus sacrificios. ¡Ah! creeme, algo es ser amada « y tener derecho á una pasión inmensa: ¿sobre « quien tendrás jamas ese derecho como sobre « mí? ¿por quien volverás á empezar los tormen- « tos y la desesperacion que has sufrido? ¿crees tú « que hay otra cosa en la vida mas que el amor? « yo por mí no lo creo. ¿Y crees que es cosa « fácil inspirarle y sentirle?... ¡Ah! cuando Dios « nos concede sobre la tierra ese sentimiento pro- « fundo, violento, inefable, ya no hay que deli- « rar ni que esperar la gloria, porque la gloria es « la fusion de dos almas en un beso de amor. « ¿Y qué importa, cuando le hemos hallado en « la tierra, que sea en los brazos de un santo ó « en los de un condenado? ¿qué te importa que « sea maldito ó adorado entre los hombres el que « tú amas, con tal que él te ame tambien?... ¡Ju- « lieta mía, piensa en lo que haces si me abando- « nas! perderás el único amigo que te conoce y « te venera por un mundo que te desprecia ya y « cuya estimacion ne recobrarás nunca... Si me

« me quittes, tu es aussi insensée que cruelle, « tu auras en tous les maux, toute la peine, et tu « n'en recueilleras pas les fruits; car à présent, « si malgré tout ce que tu sais, tu peux toujours « m'aimer et me suivre, sache que j'aurai pour « toi un amour dont tu n'as pas l'idée. »

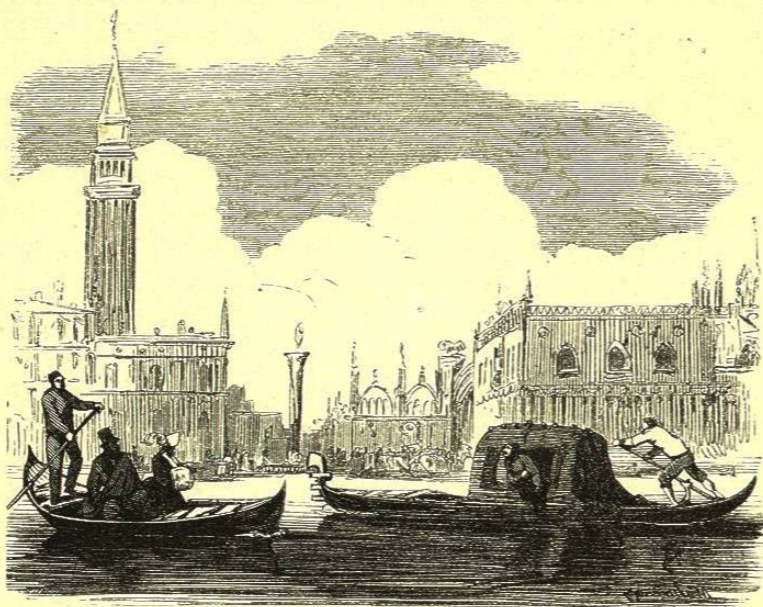
Que pouvait-elle répondre à de pareils discours?

Juliette resta; mais Leoni continua ses égarements, et Juliette fut abandonnée.

Depuis, elle ne l'a jamais revu. Calme, à présent, elle raconte elle-même son histoire au noble Bustamante qui l'aime et qui veut l'épouser. N'est-elle pas guérie de son fatal amour?

« Maintenant, dit-elle, je ne me sens plus que « de l'horreur pour le passé et je ne veux plus y « revenir. J'étais une folle, je le vois bien, d'ai- « mer un pareil homme. Bustamante, tu es mon « sauveur, mon frère et mon amant. »

Le lendemain, Juliette et Bustamante se promenaient en gondole sur le canal. Elle avait une robe de velours violet avec un boa et un petit



manchon d'hermine; son chapeau de satin blanc encadrait son visage toujours pâle, mais si par-

« dejas, eres tan insensata como cruel; habrás « probado todos los males, todo el afán, y no « recogerás los frutos, porque ahora, si á pesar « de todo lo que sabes, puedes seguir amándome « y viviendo conmigo, crée que te profesaré un « amor de que no tienes idea. »

¿Qué podía responder Julieta á tales razones?

Julieta siguió con él, pero Leoni continuó sus estravíos y la infeliz se vió abandonada.

Desde entonces no le ha vuelto á ver. Serena, ahora ella misma cuenta su historia al noble Bustamante que la ama y quiere casarse con ella. ¿No está ya curada de su fatal amor?

« Ahora, dice Julieta, ya no siento en mí mas « que horror hácia lo pasado y no quiero volver « á ello. Fuí una insensata, ya lo veo, en amar « á semejante hombre. Bustamante, tú eres mi « salvador, mi hermano y mi amante. »

Al siguiente día, Julieta y Bustamante se paseaban en góndola por el canal. Julieta llevaba un traje de terciopelo morado, con un boa y un man-

guito de armiño; su sombrero de raso blanco rodeaba su rostro siempre pálido, pero tan perfec-

faitement beau, que, malgré sept ou huit années de fatigues et de chagrins mortels, tout le monde lui donnait dix-huit ans au plus; elle était chaussée de bas de soie violets si transparents, qu'on voyait à travers sa peau blanche et mate comme de l'albâtre. Tous les regards se fixaient sur elle, et les hommes admiraient l'élégance de ses vêtements et le charme de son attitude. Tout à coup, sur une riche gondole qui se croise avec la sienne, un homme se penche et s'écrie: — Juliette!

— Leoni!

Et Juliette s'élançait, impétueuse et forte, dans les bras de Leoni.

Ainsi, au dénouement, l'auteur les réunit indéfiniment ensemble.

Et maintenant ne demandez pas comment Juliette peut aimer Leoni; comment un caractère faible peut avoir l'énergie de persévérer dans un même amour. Quelle vigueur cache cette faiblesse! Mais cette persévérance, c'est justement la persévérance du roseau qui plie sans cesse sous le vent, c'est la persévérance à se faire dominer. Pourquoi Juliette aime Leoni? il n'y a point de raison à cela; si elle en savait la raison, elle ne l'aimerait plus; elle sait, au contraire, mille raisons pour ne pas l'aimer; elle les rappelle dans sa mémoire, elle s'y fortifie, elle assure qu'elle ne saurait plus aimer un homme perdu, un escroc, un assassin! Elle promet l'avenir à Bustamante, et quand au bord de la gondole Leoni crie: Juliette! elle se précipite fatalement sur le sein de Leoni.

Est-ce que le cœur se rend compte de ses impressions? L'âme de l'homme aime les mystères. Depuis qu'on explique les mystères, depuis que la philosophie et la raison les éclairent et les justifient, on n'y croit plus. On y a cru cependant bien des siècles, tant qu'on n'y a rien compris! La mythologie païenne est éternellement vraie; le bandeau antique n'est point tombé des yeux de l'Amour. Bienheureuses les natures favorisées de ce saint aveuglement! Avec une grande lumière, l'amour de la créature est imparfait et souffre; il

tamente hermoso, que, á pesar de siete ú ocho años de fatigas y de pesadumbres mortales, todos le daban diez y ocho años á lo mas: iba calzada con medias de seda moradas tan transparentes que se veia al trasluz su cútis blanco y mate como alabastro. Todas las miradas se fijaban en ella, y los hombres admiraban la elegancia de sus vestidos y el encanto de su actitud. De repente, en una rica góndola que se cruza con la suya, se asoma un hombre á la baranda y esclama: — ¡Julieta!

— ¡Leoni!

Y Julieta se lanza impetuosa y fuerte, en los brazos de Leoni.

Así, en el desenlace, el autor los reune indefinidamente uno á otro.

Y ahora, no se nos pregunte como Julieta puede amar á Leoni, como un carácter débil puede tener energia bastante para perseverar en un mismo amor. ¡Qué vigor abriga aquella debilidad! pero esa perseverancia es cabalmente la perseverancia de la caña que se doblaga sin cesar al viento, es la perseverancia en dejarse dominar. ¿Porqué Julieta ama á Leoni? Para eso no hay razon; si ella supiese la razon, no le amaria; conoce, por el contrario, mil razones para no amarle; las llama á su memoria, se aferra en ellas, ¡asegura que ya le es imposible amar á un hombre perdido, á un estafador, á un asesino! Promete el porvenir á Bustamante, y cuando desde su góndola Leoni grita: ¡Julieta!, se precipita fatalmente en los brazos de Leoni.

¿Se da cuenta por ventura el corazon de esas impresiones? El alma del hombre ama los misterios. Desde que se explican los misterios, desde que la filosofía y la razon los aclaran y los justifican, no se crée ya en ellos, y sin embargo se ha creido en ellos por muchos siglos, mientras no se han comprendido! La mitología pagana es eternamente verdadera; la venda antigua no ha caido de los ojos del Amor. ¡Felices las naturalezas favorecidas con esa santa obcecacion! Con una gran luz, el amor de la criatura es imperfecto y sufre; il

sent le vide dans la réalité, parce qu'il aspire à l'infini dans l'idéal. C'est l'histoire poétique que nous retrouvons sous le nom de *Lélia*. Aussi, est-ce la femme et non l'homme qui représente plus spécialement l'amour; l'homme est plus intelligence que sentiment; aussi encore, c'est pourquoi Juliette est plus profondément vraie que Desgrieux.

N'admirez-vous pas aussi, dans le cours des agitations du roman, cet amour sincère de Leoni malgré la dépravation de l'aventurier, contradiction apparente seulement pour les esprits sans expérience?

Jamais on n'a fouillé plus avant dans l'âme humaine, mais par conséquent dans l'âme exceptionnelle; car les âmes communes n'ont qu'une superficie, et l'on trouve le roc tout de suite. Mais qui connaît à fond les racines variées de nos sentiments! et si nous ne connaissons pas les racines, comment nous étonner de la saveur douce ou amère des fruits? Il y a bien des femmes qui, à la fin du volume, après avoir vu le caractère de Leoni, penseront encore: Je l'aurais aimé!

siente el vacío en la realidad, porque aspira á lo infinito en lo ideal: es la misma historia poética que volvemos á hallar bajo el nombre de *Lelia*. Así es que la muger, y no el hombre, es quien representa mas especialmente el amor; el hombre consta mas de inteligencia que de sensibilidad; por eso tambien Julieta es mas profundamente verdadera que Desgrieux.

¿No es admirable tambien, en el discurso de las agitaciones de la novela, ese sincero amor de Leoni á pesar de la depravacion del aventurero, contradiccion aparente solo para las cabezas inexpertas?

Nunca se ha ahondado mas el alma humana, pero por consiguiente el alma excepcional, porque las almas vulgares no tienen mas que una superficie é inmediatamente se halla la roca. ¡Pero quien conoce á fondo las várias raices de nuestros sentimientos! y si conocemos las raices, ¿como hemos de admirarnos del sabor dulce ó amargo de los frutos? Muchas mugeres hay que, al fin del tomo, despues de haber visto el carácter de Leoni, pensarán todavia: ¡Yo le hubiera amado!